

# LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

La correspondance interscolaire est de toutes les techniques, celle qui influence peut-être le plus sensiblement le climat de la classe et l'orientation pédagogique.

Intégrée dans le cadre de la classe, elle a un rôle stimulant prépondérant. Assurément on ne travaille jamais avec autant de coeur que lorsqu'on sait que les résultats du travail seront offerts aux amis.

Toute activité du groupe (album-enquête-débat) est communiqué à la classe correspondante.

Très vite l'enfant qui écrit un texte libre ne le fait plus seulement pour sa classe, mais aussi pour celle des correspondants.

Cet échange interscolaire permet donc une ouverture sur un milieu différent. Par exemple, on n'étudie pas seulement d'une façon livresque le bassin minier, mais on connaît la vie des mineurs, l'ambiance de la cité. On conserve un regard neuf sur son propre milieu.

Les questions naïves des correspondants obligent à repenser bien des aspects: "D'où vient l'eau des robinets? ... Que signifie tel nom de rue? etc...

On confronte ses opinions, ses points de vue forcément différents au sein des deux classes. Par exemple: les citadins découvrent la vie rurale, ses exigences, ses peines.

Les jugements sont révisés. Il y a prise de conscience de la relativité de certaines données.

La correspondance permet à certains enfants de se rééquilibrer car pour le petit ami lointain, le correspondant n'est que celui qui écrit une belle lettre et non le fils du travailleur immigré. C'est un recours affectif à un autre groupe.

Enfin le facteur pédagogique reste très appréciable; il y a nécessité de se faire comprendre nettement par les camarades éloignés, donc d'être précis et d'utiliser au mieux les outils de communications: langage oral enregistré, écrit, schémas, symbolisations.

Le choix des correspondants est fait en fonction du dépaysement souhaité (enfants de quartiers différents d'une même ville pour les enfants de la maternelle..., enfants d'un petit bourg et d'une grande banlieue, enfants du nord et du sud d'un même département, enfants de deux régions bien différentes etc ...)

### Ce que l'on échange:

-des lettres collectives écrites au marqueur sur une grande feuille pour qu'elles soient accessibles à tous.

Dans les petites classes, le maître écrit lui-même sous la dictée, mais tout le monde illustre.

-des lettres individuelles, chaque élève ayant un correspondant personnel, lui donnant de ses nouvelles, lui faisant son portrait, lui permettant de découvrir sa famille, son école, sa ville et sa région.

-des textes imprimés: séries de textes libres du journal scolaire, de recherches mathématiques, d'enquêtes (un exemplaire pour chacun des correspondants)

CORRESPONDANCE (suite)

-des albums, documents, maquettes, dessins

-des bandes magnétiques, des montages, compléments de la correspondance écrite qui reste essentielle.

-des colis de produits régionaux permettant ce contact avec les éléments vrais venus du pays des correspondants. ...exemples: pierres, cidre nouveau, plantes cueillies dans la garrigue, fromage vosgien ou normand, gâteaux régionaux, spécialités diverses, ...cancoillotte, miel, myrtilles, ...bonbons à la sève de sapin, nougat, etc ..

Souvent en fin d'année scolaire on réalise un voyage-échange et c'est la rencontre enthousiasmante des deux classes correspondantes.

Mais pour un travail fructueux, il convient de se plier à quelques règles:

-le jumelage des enfants est réalisé en fonction de la connaissance de chaque enfant (niveau-intérêt)

-les envois sont faits avec régularité

Il vaut mieux une courte réponse qu'une grande lettre tardive.

-les envois sont basés sur la réciprocité

Il faut que l'échange soit équilibré. L'émulation naturelle de classe à classe est un bon stimulant. Chacun doit recevoir quelque chose, même le correspondant de celui qui est malade (pensons à le remplacer)

-il faut rechercher la qualité.

Le respect des autres implique des lettres (souvent emportées dans les familles) bien écrites, bien corrigées, illustrées avec goût. Faire réaliser de tels travaux est essentiellement une tâche éducative.

-pour que l'échange soit fructueux, les maîtres doivent aussi s'écrire et s'entretenir de la vie de leur classe.

Au cours de l'année, ma classe du C.E. a correspondu avec une classe parallèle de Normandie.

Cet échange permit une découverte de la péninsule du Cotentin, de la région des marais, du bord de mer, des côtes rocheuses ou basses.

On échangea des camemberts, crèmes Mont-Blanc, Pont-l'Evêque, Petits Ste-Mère, andouillette, ...galettes normandes...contre des fromages vosgiens, de comté, cancoillotte, saucisson de Morteau, kugelhof ..etc...

Nous avons envoyé aussi le journal scolaire à différentes écoles de France. Coïncidences exceptionnelles: certaines de ces classes, dans le Massif Central, dans la Sarthe et en Savoie doublèrent leurs envois de journaux de lettres collectives, posant des questions, joignant des cartes postales ou les résultats de leurs recherches en calcul ou en français.

Nous ne pouvions qu'associer tous ces amis dans l'étude des différents thèmes. (la rue, la rivière, la forêt)

Nous avons pu ainsi comparer aisément les régimes de diverses rivières: notre Savoureuse, le Loir si paresseux, le Merderet petite rivière côtière s'étalant en marais à la mauvaise saison, l'Arve, torrent alpestre, l'Allier ..

Un envoi à des écoles sinistrées d'Afrique du Nord élargit notre horizon jusqu'aux ouadi tantôt à sec, tantôt inondant et dévastant la région.

Gaby Sarazin

voir page suivante : "la visite des correspondants"

# LA VISITE DES CORRESPONDANTS

Mardi 5 juin, couronnement d'une année de correspondance scolaire entre deux classes de CP et une classe de CE1.

Trois classes d'Arnay-le-Duc (Côte d'Or) accompagnées de leurs institutrices viennent nous rendre visite.

Les classes sont décorées, les enfants impatients.

Enfin, à 10h30, le car est là.

Petite déception: une épidémie de rougeole a retenu plusieurs élèves chez eux.

Chaque classe accueille ses amis et les désaltère.

Les enfants font connaissance enfin de celui ou de celle à qui ils ont écrit si souvent. Ils sont heureux.

Les Arnétois ont apporté de jolis souvenirs et des friandises.

Puis les élèves belfortains du CE1 nous présentent un petit concert à l'aide de xylophones et métalphones, concert très apprécié par tous.

C'est enfin le moment le plus attendu: le repas tiré du sac, pris en commun, comme des grands, dans la cour de l'école.

Comme dessert, il y avait quatorze kugelhops à se partager.

L'après-midi nous leur faisons visiter le square Lechten, le Lion et le Château. Découverte aussi pour beaucoup de nos élèves ...

Hélas, l'heure du retour est arrivée. Après quelques petites danses exécutées par les CP, ce sont les adieux.

Le car d'Arnay-le-Duc repart mais il emporte la promesse des Belfortains d'aller rendre la visite l'année prochaine et de continuer à échanger lettres, dessins et travaux manuels durant l'année 1973/74

Mmes Pluyaut et Di Biago  
école de filles 1ère Armée  
Belfort

## LA GUERRE

*La guerre fait du mal au peuple.*

*La guerre c'est la misère.*

*La guerre détruit les maisons.*

*Tout cela fait du mal à toute la terre.*

*Les gens se battent entre eux.*

envoyé par le CM2 de l'école  
de l'Académie à Strasbourg.

